

Archéopages

Archéopages

Archéologie et société

44 | 2016

Terrains vagues

Approche anthropologique de la société Aisne-Marne à partir de ses pratiques mortuaires dans le cadre de l'archéologie préventive (Champagne-Ardenne, VI^e-III^e siècle avant notre ère)

Lola Bonnabel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeopages/1601>

ISSN : 2269-9872

Éditeur

INRAP - Institut national de recherches archéologiques préventives

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

Pagination : 93-94

ISSN : 1622-8545

Référence électronique

Lola Bonnabel, « Approche anthropologique de la société Aisne-Marne à partir de ses pratiques mortuaires dans le cadre de l'archéologie préventive (Champagne-Ardenne, VI^e-III^e siècle avant notre ère) », *Archéopages* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 04 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeopages/1601>

pourraient révéler un comportement singulier de mise en réserve de quelques supports, utilisés au gré des besoins. Les études lithologiques à venir devront définir les modalités liées à la diffusion de ces supports et des outils à travers les territoires.

Par ailleurs, nous avons pu mettre en évidence sur la plupart des sites montmorenciens *stricto sensu* la présence de différents types d'ébauches de haches néolithiques, nous amenant à requalifier le « Montmorencien ». Celui-ci ne peut plus, selon nous, désigner un faciès chronologique spécifique, puisque l'on trouve au sein de ses séries des pro-

ductions tant néolithiques que mésolithiques. Il n'a donc plus qu'une valeur historiographique. Pour la caractérisation des industries mésolithiques, nous proposons de restreindre son usage comme adjectif pour désigner un type d'outil marqueur d'un comportement singulier au cours du premier Mésolithique. L'utilisation de ces outils comme retouchoirs pour une activité singulière, possiblement liée à la segmentation des lamelles par la technique du microburin, est révélatrice d'une « économie des matières premières » du fait de l'emploi spécifique du grès-quartzite pour leur confection.

13 MARS 2013

Université Paris I
Panthéon-Sorbonne

Directeur de thèse
Jean-Paul Demoule
Professeur émérite,
Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Membres du jury

Président
Patrice Brun
Professeur, université Paris I
Panthéon-Sorbonne

Rapporteurs
Bruno Boulestin
Chercheur associé,
Université de Bordeaux I
Stéphane Verger
Directeur d'études, École Pratique
des Hautes Études

Examinatrice
Isabelle Le Goff
Ingénieure chargée d'études, Inrap

Consultable
sous format papier à l'université
de Paris I Panthéon-Sorbonne.

Lola Bonnabel

Inrap, UMR 8215 « Trajectoires »

Approche anthropologique de la société Aisne-Marne à partir de ses pratiques mortuaires dans le cadre de l'archéologie préventive (Champagne-Ardenne, VI^e-III^e siècle avant notre ère).

Le travail de thèse s'est appuyé sur un programme collectif regroupant des chercheurs (Inrap, services régionaux de l'Archéologie) ayant participé aux différentes phases de l'archéologie préventive, de la prescription de la fouille à la publication des études. Le corpus ainsi constitué est de 599 défunts appartenant pour la plupart à La Tène A et B, mais également pour une partie d'entre eux au Hallstatt final et à La Tène C. Les restes de 552 d'entre eux (dont cinq préalablement crémés) proviennent de tombes appartenant à 28 occupations funéraires pouvant regrouper de 1 à 83 défunts, tandis que les cadavres de 47 de ces décédés ont été placés dans une ancienne structure de conservation du grain. La culture archéologique principalement illustrée est celle de l'Aisne-Marne qui se développe entre ces deux rivières et a été définie par le travail fondateur de Jean-Paul Demoule, mais notre corpus dépasse les frontières de cette culture vers le sud et nous permet d'en souligner les spécificités.

La thèse s'est concentrée sur les données issues de l'archéologie préventive. Les deux raisons principales étaient que les travaux plus anciens avaient déjà été parfaitement exploités par J.-P. Demoule et que j'avais l'occasion d'étudier un ensemble méthodologiquement cohérent. Ce choix devait permettre d'apporter un point de vue nouveau. Il m'était important de voir comment extraire des hypothèses sociales de ces données soigneusement classées, étudiées par chacune et chacun d'entre nous. C'est-à-dire que si je désirais trouver une façon pertinente de présenter les nombreuses informations que nous avons extraites du terrain et des études informant sur les us et coutumes des populations de l'âge du Fer en

matière mortuaire (une sorte de travail ethnographique), j'aspirais également à pouvoir en déduire des propositions interprétatives sur l'organisation des sociétés et leur idéologie.

Cette thèse est construite en quatre parties. La première est un plan général, elle s'intéresse aux données du corpus dans leur contexte, en particulier géographique et archéologique. Elle est l'occasion de montrer qu'il existe un « territoire » de l'Aisne-Marne se distinguant d'une « culture » Aisne-Marne plus étendue. Les opérations de diagnostic systématique montrent les frontières est, nord et sud de ce territoire.

La deuxième partie est un plan d'ensemble où sont examinés les lieux où les morts sont rassemblés, ou parfois isolés. Les défunts de la période Hallstatt sont inhumés en nécropoles, plusieurs fois installées sur des nécropoles antérieures marquant le paysage de leurs imposants monuments funéraires. Au fil de La Tène ancienne, des nécropoles aux tombes plus nombreuses sont implantées, elles s'organisent suivant des règles communes d'alignements, d'enfilades, de vides préservés, qui perdurent tout au long de leur constitution. Ces dispositions normées et les superpositions semblent indiquer que chaque individu a une place définie par sa position au sein d'un groupe. Un discours plus ou moins élitair ou égalitaire semble exprimé en fonction de ces ensembles, les nécropoles élitaires se rencontrant plus particulièrement en frontière nord et sud-est du domaine Aisne-Marne. À la fin de La Tène ancienne, durant La Tène moyenne, les nécropoles sont désaffectées, les défunts sont inhumés isolés ou en petits groupes de tombes. Une part des défunts sont inhumés en structure de stockage réutilisée, en proportion plus importante lors des dernières phases de La Tène ancienne. La partie sud de la région Champagne-Ardenne, qui n'appartient pas à ce que nous avons défini comme le territoire Aisne-Marne, se distingue du reste avec une plus grande importance de ce type d'inhumation et une rareté des nécropoles qui regroupent moins de défunts.

La troisième partie est un plan rapproché sur la structure où les corps de ces défunts sont placés, qu'il s'agisse d'une tombe ou d'un silo. C'est l'occasion d'examiner ce que nous pouvons reconstituer de

l'appareil funéraire et de ce qui en ressort comme choix systématiques ou davantage singuliers. Le corps des jeunes enfants et encore plus des très jeunes enfants subit en général un traitement qui n'a pas laissé de trace archéologique. Lorsque des enfants sont inhumés, ils le sont le plus souvent en association, dans des sépultures simultanées, successives ou appariées. Tout au long des périodes étudiées, le cadavre est disposé d'une manière souvent semblable : ses membres sont étendus, son visage au zénith, ses mains en position naturelle de part et d'autre des fémurs. Des distinctions se manifestent entre le premier et le deuxième âge du Fer dans l'organisation de la tombe, qui apparaît pendant La Tène A/B comme mise en scène pour témoigner de ce qu'était le vivant. Durant ces périodes, le dépôt alimentaire dont témoignent la céramique ou les restes osseux est très répétitif et participe à définir la culture Aisne-Marne par rapport aux groupes humains contemporains et voisins appartenant à La Tène.

La quatrième et dernière partie enfin est un panoramique de ce que l'on peut proposer, à partir des trois parties précédentes, comme hypothèses sur l'organisation de la société Aisne-Marne. Cette partie explore différentes thématiques sociales en partant du principe que les pratiques funéraires sont les éléments d'un vocabulaire, d'un discours conscient sur l'image que l'on a ou que l'on veut donner de la société, mais également du fait que ces pratiques peuvent témoigner, au-delà du discours, de manière involontaire, d'un contexte social et politique. Sont abordées les questions d'organisation sociale, de fonction et de statut, de place des jeunes, de genre (des propositions de définition du masculin et du féminin sont par exemple émises). Cette partie s'achève sur une proposition d'interprétation de l'organisation politique de la société Aisne-Marne.